

# PARLEZ-VOUS ENTOMO ?

## M COMME MOUCHE

D'abord dans les cieux, où Belzébuth, son nom l'exprime clairement, est leur dieu. Où Allah se dit le seul capable de les créer (sourate 22, Le pèlerinage, verset 73 du Coran) ; où le Même enjoint au croyant dans la pitance duquel une mouche est tombée de l'y noyer car, si un mal se trouve sur une aile, un médicament se trouve sur l'autre. Où le Seigneur, ce fut révélé bien avant, avait demandé à Aaron de frapper le sol avec son bâton et les hommes et les bêtes seraient couverts de mouches – ce qui advint alors que les magiciens furent bien incapables d'en faire autant. Actuellement, Il n'a pas perdu contact avec elles, tout au moins dans le monde créole où, quand la vache perd sa queue, Dieu balaye les mouches.

Puis dans le ciel : la constellation de la Mouche est juste au sud de la Croix du sud ; elle s'est appelée *Apis* (l'Abeille), puis la Mouche australe (*Musca australis*), à l'époque – révolue – où il y avait une Mouche boréale (*Musca borealis*).

## ET ICI-BAS ?

*Mouche* ne désigne pas qu'un petit insecte volant – pour le *vulgum pecus* – ou même un Insecte Diptère plutôt supérieur pour l'*Homo entomologicus*, on y reviendra.

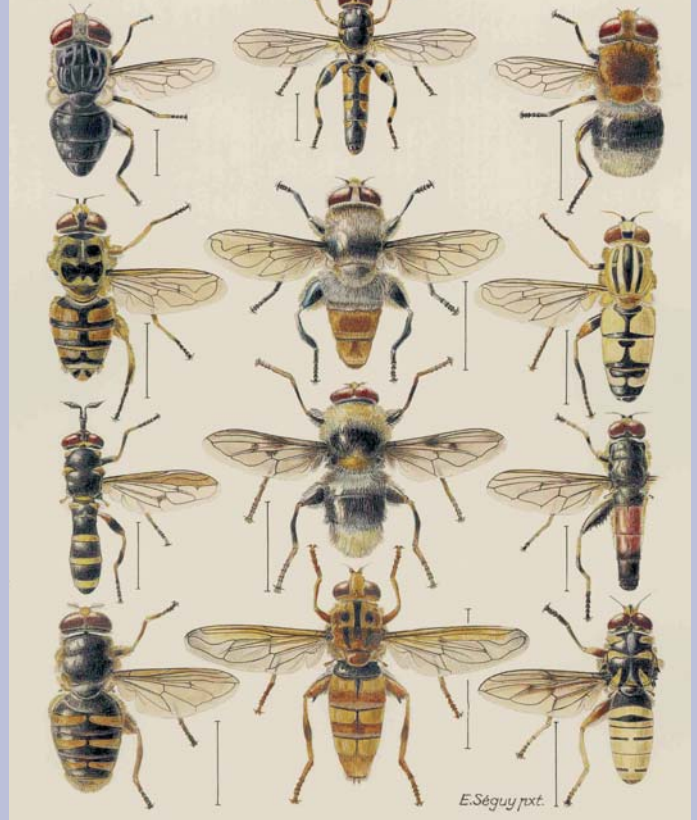
La *mouche* est une petite tache et beaucoup de petites taches font des *mouchetures*, tandis que des taches rondes millimétriques sont des *chiures de mouche*. On appelle *mouche* un morceau d'étoffe noire collée sur le visage pour en accentuer la blancheur (c'était le Grand Siècle), un petit triangle de barbe sous la lèvre inférieure (uniquement chez *H. sapiens* mâle, donc) – *mouche* royale Louis XIII puis *mouche* impériale Napoléon III. *Mouche* encore, la tache noire au centre d'une cible que vise l'archer ou le tireur en essayant de *faire mouche*. C'est également une marque sur le billard et bien d'autres choses encore du vocabulaire des métiers ou du jeu.

Mais la *mouche* (notre mouche entomologique) n'est pas qu'un truc noir posé : elle s'agit, elle est douée d'une grande vivacité – d'où les expressions comme *fine mouche*, *bateau mouche* – et elle vole aussi en tous sens – les *mouches volantes* dues à un défaut de notre œil sont parfaitement virtuelles – et suit opiniâtrement le bétail – d'où les *mouches* (et les mouchards) de la police - ou l'effraye : *mouche* veut dire panique dans un troupeau à la foire.

Dans des locutions, *mouches* désigne souvent la multitude nuisible - *dru comme mouches*, *tomber*, *crever*, *tuer... être ennuyé comme des mouches* – et, au singulier, l'être futile et fragile – *écraser quelqu'un comme une mouche* –, petit consommateur – *manger comme une mouche*, avoir un *appétit de mouche*. Groupées et à l'aise, elles expriment le contentement et l'on suppose que, devant cet article, vous êtes *comme tas de mouches au soleil*. En l'air, elles distraient : *regarder voler les mouches* ou *compter les mouches* (au plafond) n'a jamais voulu dire s'intéresser scientifiquement au comportement de vol des imagos des Diptères, ni à leur dénombrement. Et si la (le) partenaire s'en aperçoit, autrement dit, *connait mouche en lait*, elle (il) *prend la mouche*.

Les *mouches* sont également fort utiles pour ponctuer les conversations (de cour d'école) : *tant pis pour les mouches*, comme pour éluder : *c'est à cause des mouches*.

Sont à prendre au sens imagé les expressions *Enculer les mouches* – être trop tatillon –, *à la pine de mouche* – qui caractérise un travail d'une extrême précision – et *se disputer pour un pied de mouche* – pour une cause futile, minime. De même, *quelle mouche aurait piqué* celui (celle) qui comprendrait "action insecticide avec effet marqué de *knock down*" dans *tuer les mouches à 15 pas* (c'est un problème d'haleine) ou piégeage avec attractif inadapté dans *on ne prend pas les mouches avec du vinaigre*.



Des planches originales d'Eugène Ségué sur les Diptères sont au centre d'un spectacle audio-visuel proposé par l'exposition Mouches du Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel (voir page suivante).

© Muséum d'histoire naturelle Neuchâtel, Cliché Alain Germond

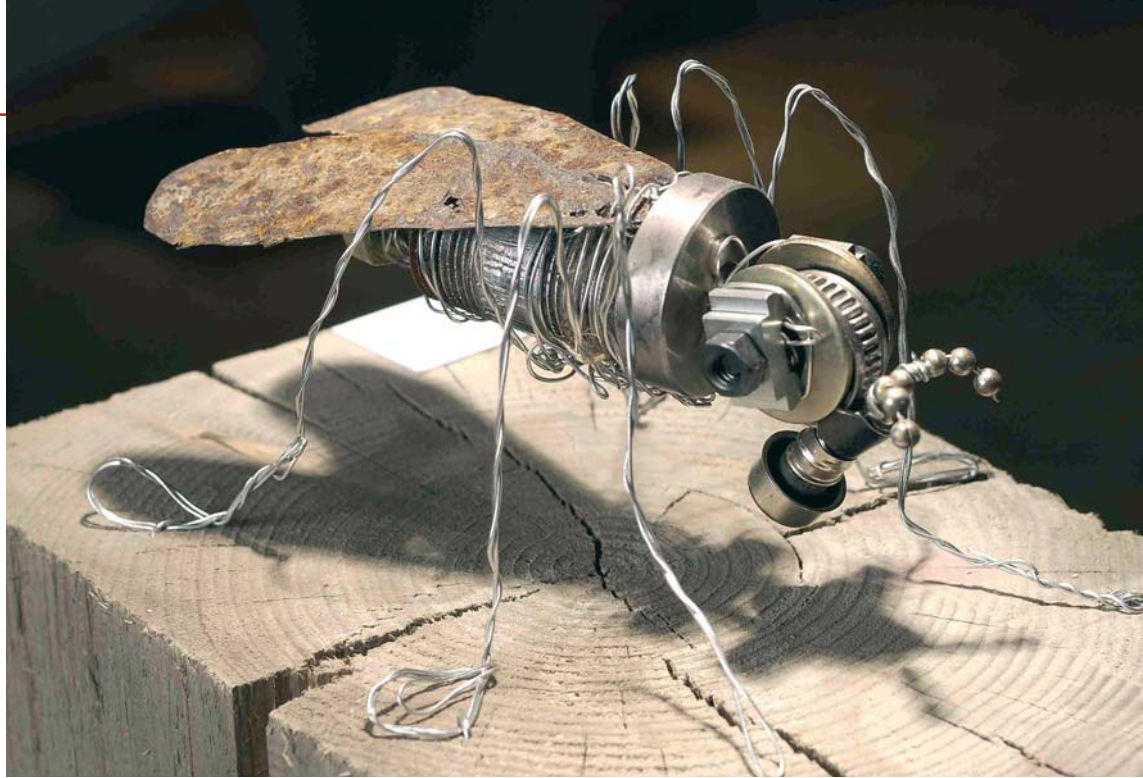
Quant aux *mouches* des pêcheurs à la ligne, elles sont artificielles et doivent, aux yeux du poisson, ressembler à un insecte gobable.

Mais vous, entomos durs du lectorat, commencez à *bailler aux mouches*. Voici, enfin, des Diptères patentés, des vrais avec 6 pattes et 2 ailes à l'état adulte, passés par œuf, asticot et puppe, et quelques usurpateurs du genre *mouche à miel* (Abeille domestique). Je vous laisse faire l'inventaire des "Mouches de...", il suffit de les *googler*. Ici, ce n'est pas le lieu de vous les présenter par ordre systématique. Les voici choisies et disposées de façon absolument pré-scientifique, par couleur. Une *mouche blanche* est, en horticulture, un Hémiptère *Aleyrodoidea* (Aleurode). Une *mouche noire* est, pour les Québécois, une similie (Simulidé). *Mouche aux yeux d'or* est un beau nom pour les Chrysopes (Névroptères). Les *mouches* suivantes méritent un grand M, car ce sont des genres ou des espèces. Voici la Mouche grise de l'endive (*Ophiomyia pinguis*, Agromyzidé) et la Mouche grise des céréales (*Leptohylemia coarctata*, Anthomyiidé), la Mouche grise des semis (*Delia platura*, Anthomyiidé) et la Mouche grise à damier (*Sarcophaga carnaria*, Sarcophagidé). Poursuivons avec la Mouche verte (*Lucilia caesar*, Calliphoridé), la Mouche rose (*Psila rosae*, Psilidé), la Mouche brune – de la spiruline – (*Ephydra* sp., Éphydridé), la Mouche orange du sorgho (*Contarinia sorghicola*, Cécidomyiidé), la Mouche jaune – des céréales – (*Opomyza florum*, Opomyzidé) et, au bout de la palette, la Mouche bleue (*Calliphora vomitoria*, Calliphoridé).

Nous sommes partis des cieux, passés par l'homme avec son langage, sa culture et ses cultures. Nous voici en bas. Si cette dernière Mouche bleue s'intéresse à nous... nous voilà bons à être mis sous terre.

Alain Favral

Une des sculptures de Mathieu Rapp présentées dans une galerie d'art de l'exposition Mouches.  
© Muséum d'histoire naturelle Neuchâtel, Cliché Alain Germond



## Une exposition qui fait bzzzz...

Le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel consacre sa nouvelle exposition temporaire aux mouches. Du 21 mars 2004 au 6 mars 2005, les visiteurs pourront découvrir la beauté et l'immense diversité des Diptères, dont l'énorme importance dans les écosystèmes est sous-estimée. Du paludisme à l'asticothérapie, du langage aux moyens de lutte, *Mouches* propose un voyage émotionnel, naturaliste et artistique dans l'univers de ces insectes méconnus. Comment font-elle pour marcher au plafond ? Qu'est-ce qu'une mouche tsé-tsé ? Comment combattre le paludisme ? Peut-on trouver des truffes avec une mouche ? Toutes ces questions trouveront réponse dans un des onze espaces de l'exposition au terme desquels le visiteur est invité à écouter une plaidoirie et se prononcer sur le sort de la mouche. Réflexion sur la vie et la mort, l'utilité des espèces, le rôle des espèces dans la nature et en particulier celui de l'homme.

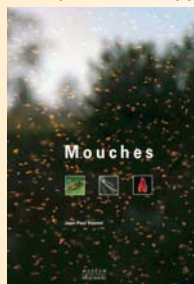
Muséum d'histoire naturelle  
14, rue des Terreaux –  
2000 Neuchâtel, Suisse  
Tél. +41 (0) 32 717 79 69  
info.museum@unine.ch  
www.museum-neuchatel.ch



Chasse-mouches du monde entier (collections des musées d'ethnographie de Genève et de Neuchâtel) - © Muséum d'histoire naturelle Neuchâtel, Cliché Alain Germond

### ... et un livre qui fait mouche !

Le Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel publie le catalogue de l'exposition *Mouches* sous forme d'un ouvrage qui séduira tous les publics, du plus averti au plus ignorant du monde des Diptères. Loin des arides traités scientifiques, cette somme nous en apprend pourtant énormément sur la diversité et l'intérêt de ces insectes souvent trop déconsidérés par le grand public. Écrit par Jean-Paul Haenni, conservateur adjoint du muséum, entomologiste passionné de Diptères et spécialiste mondial de la famille des Scatopsidés, cet ouvrage est une introduction au monde des mouches. On y découvre tour à tour l'histoire naturelle des Diptères, les rapports entre la mouche et l'homme et une histoire culturelle de ces insectes. Le choix d'approches variées, les textes évitant les trop longs développements et l'abondante illustration rendent l'ouvrage accessible à tous sans jamais lasser le lecteur. Annexes, glossaire et bibliographie commentée permettent d'aller plus loin, mais l'auteur estime que l'ouvrage aura rempli son but s'il amenait simplement quelques-uns "à se coucher dans l'herbe d'une prairie fleurie pour partir à la découverte du monde infini qui nous entoure"...



*Mouches* par Jean-Paul Haenni, 2004. – 168 p. - Muséum d'histoire naturelle de Neuchâtel, 14, rue des Terreaux – 2000 Neuchâtel, Suisse – Tél. 41 (0) 32 717 79 69 – info.museum@unine.ch - Sur Internet : [www.museum-neuchatel.ch](http://www.museum-neuchatel.ch)